

le blé qu'on veut employer pour semence. Afin d'éviter l'échauffement du blé on l'étend en couche mince sur le plancher.

Si l'on suit le second procédé, on chaulé deux minots à la fois, et l'on fait absorber par l'arrosage 2 à 2½ pots par deux minots, et il faut avoir soin que tous les grains soient humectés. L'assèchement du grain se fait aussi avec la chaux, chaque tas devant recevoir trois à quatre livres de chaux.

Quoique la couperose bleue et l'arsenic soient poison, il peut arriver quelquefois qu'on soit obligé de les employer. D'abord disons que le sulfate de cuivre n'est pas un poison violent. On a vu des poules manger des grains trempés dans la couperose bleue sans en être incommodées. Cependant les hommes et les animaux ne doivent pas suivre cet exemple, parce que pour eux l'empoisonnement serait certain.

La couperose détruit le germe de la carie et du charbon, bien plus sûrement que le sel de Glauber. On ne doit employer que la couperose de bonne qualité. Voici comment on opère: on prend deux onces de couperose que l'on fait dissoudre dans deux pots d'eau; on met 1 minot de blé dans une petite cuve et on jette la dissolution pardessus, puis on ajoute de l'eau claire jusqu'à ce que le grain soit recouvert d'une couche liquide de 20 pouces d'épaisseur; en même temps on brasse et on enlève les grains qui surnagent. Il faut laisser tremper pendant douze heures. Il a été parfaitement constaté par des expériences que lorsque le grain ne trempe que pendant la moitié de ce temps, il conserve encore des germes de carie et de charbon.

Après ce trempage on retire le blé et on le laisse égoutter dans des paniers, puis on lave le grain en plongeant le panier dans l'eau une fois, et on le fait égoutter une seconde fois pour le faire ressuyer ou on l'assèche avec de la chaux.

On ne doit pas employer plus de 1½ once de couperose bleue par minot anglais de blé, ou deux onces par minot canadien, car on s'exposerait à faire brûler le germe du blé. Un peu de sel ordinaire ajouté à la couperose augmente ses effets.

Quant à l'arsenic, il est d'un emploi si difficile et c'est un poison si violent qu'on ne devrait jamais s'en servir pour le chaulage des grains, quoique son efficacité soit plus grande encore. Non seulement l'arsenic détruit le germe de la carie et du charbon, mais il préserve le blé des rongeurs.

Pour qu'un chaulage produise les effets désirés, on doit satisfaire aux trois conditions suivantes: 1o. Pendant le battage et le criblage, ôter tous les épis malades; 2o. choisir pour semence des grains bien pleins, non ridés, à peau lisse, sans difformité ni taches; 3o. laver tous les grains à l'eau froide, changer cette eau de temps en temps, et pendant ce lavage enlever tous les grains légers qui flottent. Ce lavage facilite beaucoup le chaulage.

L'utilité du chaulage est si bien constaté que l'on devrait chauler tous les grains exposés aux attaques du charbon et de la carie.

A quelle époque de l'année doit-on faire l'inventaire?

Au mois de janvier les occupations sont moins nombreuses et la culture fait la grande halte de sa

course annuelle; tout est ou tout doit être en place à cette époque. C'est donc un moment convenable sous plusieurs rapports. Cependant la fin de mai est peut-être plus commode, parce que les provisions étant bientôt épuisées, sont faciles à estimer; d'un autre côté, les transactions sont plus actives et les renseignements plus faciles à trouver. Dans tous les cas l'inventaire doit être fait à une époque fixe de l'année.

Pour donner aux jeunes gens de la campagne des habitudes d'ordre et de comptabilité, les cultivateurs devraient charger leurs fils de dresser annuellement l'inventaire de tout le matériel de culture, ce qui les ramènerait à la pratique de l'écriture et du calcul, qui est trop souvent négligée à la sortie de l'école.

C'est vers l'âge de douze à quinze ans que les enfants, en quittant les bancs des écoles, devraient être initiés à la gestion des intérêts du ménage et de l'exploitation, et dressés à contracter des habitudes de travail, d'ordre et de vie intérieure, qui plus tard leur faciliteraient l'accomplissement de leurs devoirs et assureraient le succès de leurs entreprises. Par ces bonnes habitudes les jeunes gens conserveraient l'amour du foyer paternel et n'auraient point cette idée funeste de le quitter pour aller habiter les grands centres. Il y a aujourd'hui des causes sérieuses qui provoquent un découragement presque général dans la culture et la vie des champs. Ces causes sont bien propres à en détourner plusieurs. L'équilibre s'étant rompu entre le produit et la dépense, une perturbation profonde règne parmi les cultivateurs mais courage et patience, il se rétablira par la force des choses, et cette profession, la plus ancienne, la plus vitale, la plus indispensable de toutes, reverra des jours meilleurs où elle pourra surmonter les obstacles qui l'enchaînent aujourd'hui, et vivre, comme naguère, honorablement du fruit de leur travail.

Des maladies des bêtes à laine.

Les animaux domestiques sont sujets à bien des maladies que les bêtes sauvages n'ont pas: elles leur viennent ou des températures de l'air qui leur sont contraires parce qu'elles n'y sont point accoutumées, ou de la mauvaise nourriture et de la négligence de ceux qui en ont le soin: c'est pourquoi ils doivent veiller continuellement à les gouverner suivant leur nature, à les défendre du froid, de la trop grande chaleur du soleil et des étables, de l'humidité et de tout ce qui leur est contraire, et ne leur donner que de bonne nourriture. Pour prévenir les maladies, on aura soin, comme nous l'avons souvent dit, de leur faire une bonne litière fraîche, haute et menue, de nettoyer souvent la bergerie, de la parfumer de temps en temps d'odeurs agréables et saines; et surtout on aura grand soin de les éloigner des eaux, et des pâtures et lieux battus par les pluies. Ce sont là les causes ordinaires de leurs maladies, qui sont souvent quarante jours à se déclarer.

Pour maintenir les brebis en santé, on doit mêler un peu de sel à leur nourriture.

Il faut séparer les brebis malades, car presque toutes les maladies sont contagieuses, parfumer les bergeries, et donner aux bêtes saines, du sel et un quart de soufre mêlés ensemble, pour les purger et les préserver de la contagion.